

Motion n° 1 Le pacte

Les enseignants du collège d'Aspet tiennent à vous communiquer les remarques suivantes, à propos du Pacte qui nous est proposé par le ministère.

Ce pacte est présenté comme une revalorisation salariale des personnels de l'Éducation Nationale, revalorisation que nous réclamons depuis longtemps. Or, que nous propose-t-on ? De gagner plus en travaillant plus ! Alors que nous devons assurer nos enseignements dans les classes et que nous croulons déjà sous des tâches et des missions de plus en plus nombreuses et chronophages.

En outre, comment parler de revalorisation salariale quand tous les personnels (enseignants, CPE, AED, Psy EN...) ne sont pas concernés... Prenons un exemple, le remplacement de courte durée : tous les personnels, même s'ils sont tous volontaires, n'auront pas dans l'année la possibilité d'effectuer ces « remplacements » pour diverses raisons : enseignants sur plusieurs établissements, horaires en présence des élèves déjà bien lourds...

Et enfin, il faut savoir que, pour les trois types de missions complémentaires proposées, ne seront attribuées à notre collège que 20 parts qui ne pourront donc pas être réparties entre tous les personnels de manière équitable.

Où est l'Égalité républicaine ? Où est cette « revalorisation » ? Un « pacte » donc qui n'est pas à destination de tous les personnels. Un « pacte » qui masque une politique d'économie budgétaire pour l'Éducation nationale et que l'on ose présenter comme une revalorisation de nos salaires !

Ensuite, à ce jour, 6 juillet 2023, force est de constater que nous manquons d'information sur ce « pacte » qui est censé revoir nos missions, ce qui n'est pas peu ! Pas encore de textes officiels mais des annonces dans les médias. Comment donc organiser au mieux la rentrée 2023/2024 ? Comment s'engager dans un « pacte », un « contrat », quand on ne sait pas clairement à quoi on s'engage en le signant...?

Les remplacements de courte durée sont au cœur de ce pacte. L'institution croit-elle vraiment qu'elle va ainsi compenser le manque criant de professeurs ? Faut-il vous rappeler que, pendant de longues semaines, nos élèves de 4^{ème} et une partie de nos élèves de 3^{ème} n'ont pas eu d'enseignement de français, parce que le rectorat n'avait pas trouvé de professeur pour remplacer non pas une absence imprévue mais un congé maternité !

Rappelons aussi que l'on continue encore à supprimer des postes d'enseignants pour la rentrée prochaine.

Enfin notre institution semble penser que les enseignants présents dans l'établissement pourront, « sans problème », effectuer ces remplacements. Mais un cours, cela se prépare et cela prend du temps ! Il ne s'agit pas que de faire « garderie » et de permettre de satisfaire à l'idée « d'un professeur devant chaque élève à la rentrée », le mantra habituel de notre institution !

Ce n'est pas ce pacte-là qui « revalorisera » le métier d'enseignant.